

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

« UN ESPACE D'ÉCOUTE AU COEUR DE LA CITÉ »

UN ESPACE D'ÉCOUTE AU CŒUR DE LA CITÉ A BIESTEBROECK, ANDERLECHT.

Imaginer - en écho à la quête contemporaine qui cherche créer les conditions d'une ville ouverte et à rétablir un principe d'urbanité dans une lecture plus fine des rapports ville/campagne - un projet d'architecture dans la densité de son tissu et dans lequel la primauté est donnée aux valeurs transhistoriques de la qualité de l'espace-temps.

Le sujet est posé à Anderlecht, en lisière de la métropole bruxelloise. S'étirant sur les bords de son canal, le site de Biestebroeck se prête à l'exercice ; un ensemble d'espaces d'architecture est conçu à la manière d'une société de pièces et imaginé comme « un espace d'écoute au cœur de la cité ».

A la genèse de la morphologie de ce projet prévaut la recherche de l'espace d'architecture dont on définira préalablement l'essence programmatique. Elle s'appuiera sur une compréhension des enjeux socio-économiques et culturels et de la complexité urbaine du site qui répond désormais au onzième contrat de quartier attribué par la Région de Bruxelles-Capitale à la commune d'Anderlecht. En pleine mutation, ce territoire pose la question de sa requalification de part et d'autre de la voie d'eau, dans le cadre du Plan Canal récemment initié autour des enjeux culturels et productifs. Comment définir le programme et l'inscrire avec justesse dans l'ambition du site? Quelles pièces inviter au cœur de ce programme et comment « écrire » spatialement cette société de pièces ?

« Toute œuvre d'architecture est une ouverture vers ce qui n'est pas elle, qu'elle ne contient pas ni ne comprend. »
Benoît Goetz, *La dislocation, Architecture et Philosophie*, 2002.

SOMMAIRE

_ BIBLIOTHEQUE MULTILINGUE DE BIESTEBROECK,
PAR CAMILLE BORDET

_ LE PARCOURS RÉCRÉATIF DE BIESTEBROECK,
PAR ROSIE BERJOT

_ LES JARDINS D'ANDERLECHT,
PAR MAUDE TABARY

_ LES BAINS DE BIESTEBROECK,
PAR EMMA VUARCHER

_ LA PISCICULTURE DE BIESTEBROECK
PAR ANTOINE JACQUET

_ LES JARDINS BIOLOGIQUES DES QUAIS DE BIESTEBROECK
PAR BABACAR GARNIER

_ LA CITÉ DU SAVOIR-FAIRE,
PAR CLÉMENT POTTIER

_ L'ÉCOLE DANS LE PARC,
PAR MÉLANIE VACHETTE

_ LES ATELIERS DU BOIS,
PAR BAPTISTE BELIN

LE CENTRE DES MUSIQUES ACTUELLES D'ANDERLECHT,
PAR AMÉLIE MUFFAT

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

BIBLIOTHÈQUE MULTILINGUE DE BIESTEBROECK « TEMPS DE PAUSES AU COEUR D'UNE BALADE »

Lorsqu'on évoque un espace d'écoute, l'image surgissant naturellement à l'esprit est celle d'un lieu de rencontre, un endroit propice à la convergence des expériences et de différentes temporalités. Proposer un espace qui devienne le cœur des choses, rapprochant différentes atmosphères et usages, qui accueille les passages, les pauses, les bruits et les silences. Ces temps, ces moments d'observation, de méditation, d'apprentissage peuvent entrer en cohérence dans un programme choisi.

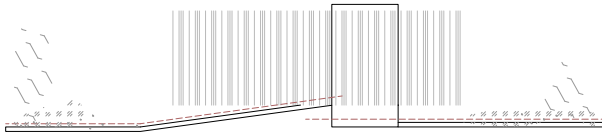
Il est alors question de proposer une bibliothèque des langues, reflet de la communauté bruxelloise. Pensée comme un espace ouvert et inclusif, elle offre une extension d'un chez soi, un lieu d'indépendance et de cohésion sociale au sein de la communauté. C'est le lieu où chacun peut entrer et passer du temps sans formalités administratives.

A Bruxelles, l'accès aux bibliothèques est inégal, moins d'une bibliothèque pour dix mille habitants. La diversité linguistique de celles-ci oblige environ la moitié des résidents bruxellois à se rendre dans une commune voisine pour accéder au site de leur choix. La disparité des accès à ces espaces culturels persiste notamment à Anderlecht, où l'Espace Carême représente la seule bibliothèque et ludothèque disponible.

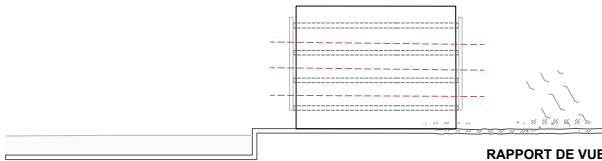
Le projet de bibliothèque veut se nourrir de la diversité des lecteurs, lectrices et de leurs lectures, et marquer des "temps de pauses au cœur d'une balade" sur le site de Biestebroeck, en bordure du canal, à la rencontre de différents cheminements piétons et cyclistes. S'efforçant de faire de ce lieu un repère visible depuis n'importe quel point de traversée du parc. Ce parc planté de grands arbres fabrique les conditions d'immersion de la bibliothèque mais génère aussi une place dynamique et vivante à deux pas de la Brasserie et de son Beer Garden.

L'intégralité du projet est guidée par une cohérence d'ensemble, établissant des liens entre les diverses ambiances de lecture et mettant en place des parcours tant horizontaux que verticaux. Une attention particulière est accordée à la création d'espaces propices à la concentration, au partage et au passage, tout en intégrant également le parc grâce à des ouvertures évolutives. Dans cette perspective, le choix du mobilier modulable et des rideaux revêt une importance cruciale, contribuant à la conception d'espaces variés et exclusifs.

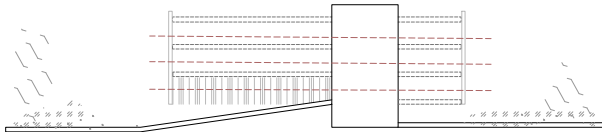
Le programme se décline à travers plusieurs niveaux : le rez-de-chaussée propose des lectures interactives, notamment autour d'un café, avec une vue sur le parc et à l'intérieur de celui-ci. Le premier niveau, desservi par une rampe en gradins, servant d'extension de la place publique ; accueille des espaces administratifs et de réunion. Le niveau supérieur abrite des espaces de lecture prolongée, organisés selon un schéma simple entre trames fixes et évolutives. Enfin, le dernier étage regroupe les espaces dédiés aux lectures studieuses, organisés selon le même schéma que le précédent.



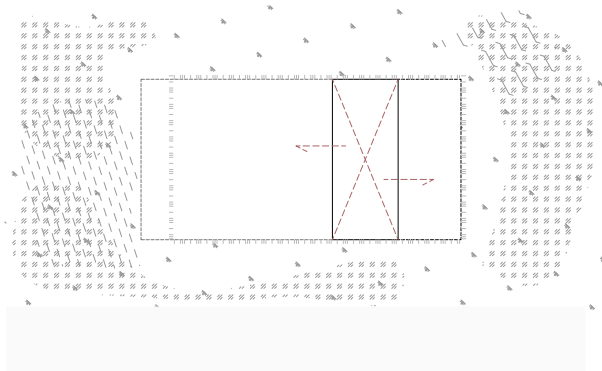
RAPPORT AU PARC.



RAPPORT DE VUE.



RAPPORT DE VUE.



ORGANISATION SPACIALE.

BIBLIOGRAPHIE & RÉFÉRENCES

Printemps, Claude Monet, 1886

MADEC Claude, Le sens de la nature dans l'œuvre architecturale, 2002 ,
Colloque Philosophie & Architecture Clermont-Ferrand

Central und landesbibliothek, BERLIN, GERMANY, Moa miebach
oberholzer architekten, 2013

Frac, DUNKERQUE, FRANCE, Lacaton & Vassal, 2013

Sendai Mediatheque, SENDAI-SHI, JAPAN, Toyo Ito & Associates, 2001

Rolex center, LAUSANNE, SWITZERLAND, Agence (Sejima And Nishizawa
And Associates) Sanna, 2010

FORMES
ARCHITECTURE
MILIEUX

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

LE PARCOURS RÉCRÉATIF DE BIESTEBROECK « UN ESPACE D'ÉCOUTE AU COEUR D'ANDERLECHT »

Un espace d'écoute au cœur de la cité propose des temps d'arrêt dans la ville, un lieu où l'on prend le temps de se défouler, de profiter du paysage et d'une atmosphère attentive aux besoins de la population. Il s'agit d'un lieu dans lequel les habitants peuvent trouver refuge, éloigné de l'agitation urbaine, en faveur d'activités ludiques, propices à la quiétude, aux rencontres et aux échanges multigénérationnels.

Le projet d'espace d'écoute au cœur d'Anderlecht se déploie le long des berges du Canal de Bruxelles et plus précisément sur le quai de Biestebroeck. Il s'inscrit dans la démarche du Plan Canal et du processus de régénération urbaine, visant à redynamiser cette ligne d'eau figée, perçue comme un obstacle fracturant la partie Ouest et la partie Est de la ville. Cette initiative vise à être attentive aux nombreux besoins identifiés et en particulier ceux d'équipements et d'espaces publics, des points de convergence primordiaux quant à la vie sociale des habitants et leur intégration dans le quartier : une réelle opportunité de rendre vivant, au yeux de ses habitants, le cours d'eau artificiel de la ville.

Le programme a pour ambition de convertir la production actuellement industrielle du site en production de bien être tant physique que psychique au travers d'espaces

récréatifs publics et ouverts à tous, sportifs comme non sportifs, petits ou grands, belges ou encore étrangers. L'objectif du programme est de développer un langage universel, atemporel et commun à la population cosmopolite d'Anderlecht, autour des valeurs sportives, du loisir, du jeu et de l'amusement. Parmi les différentes disciplines présentes au sein du projet demeurent : le tennis, l'athlétisme, le volley, le basket, le football (discipline la plus pratiquée à Anderlecht, rendant par ailleurs célèbre la commune à échelle belge et européenne), les sports de glisse, les sports nautiques, etc.

Les différentes activités ludiques sont installées dans la longueur de la parcelle, puis réparties sur des épaisseurs diverses mettant à profit sa disponibilité spatiale. Le projet propose des déambulations cyclistes ou piétonnes composant des cinétiques récréatives variées, mettant en relation le corps et la matière, le corps et son environnement et le corps en mouvement dans l'espace : pagayer en canoë et glisser sur le canal, courir sur un terrain sportif dédié, s'allonger à l'ombre des arbres muni d'un roman, glisser en skate et jouer avec les courbes minérales du sol, s'asseoir en terrasse en bonne compagnie, boire un café face au spectacle des sports nautiques, s'amuser dans le bac à sable et se jeter dans le toboggan, s'installer sur des gradins en toiture et apprécier une vue d'ensemble sur des échanges sportifs, accélérer et ne viser que les 100 mètres en un temps record, se réfugier dans la bibliothèque à la recherche du livre préféré ou encore déguster une bière dans le jardin de la brasserie et encourager un match de football du RSCA (Royal Sporting Club Anderlechtois)...

L'ensemble du projet vise ainsi à fabriquer des atmosphères variées. Qu'elles soient conviviales, amicales, joyeuses, bruyantes, ou au contraire solitaires, calmes et ressourçantes, elles s'animent lors de temporalités multiples au cours de la journée. Elles s'adaptent aux appétences nuancées et subjectives de leurs usagers offrant divers espaces : ouverts, intimes, intérieurs, extérieurs, couverts, végétalisés, aquatiques, minéraux, etc...



Plan de masse



Collage des multidisciplinarités récréatives

BIBLIOGRAPHIE & RÉFÉRENCES

Espèces d'espaces, Georges Perec, 1974, Galilée

« Bref, les espaces se sont multipliés, morcelés, diversifiés. Il y en a aujourd'hui de toutes tailles et de toutes sortes, pour tous les usagers et pour toutes les fonctions. Vivre c'est passer d'un espace à un autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner ».

(pages 15 et 16)

Architecture et Modestie

« Le processus c'est moi-même qui le bâtis. C'est-à-dire que je commence à établir ce colloque avec l'environnement, avec le contexte. C'est un colloque humain, parce que le contexte, je prétends le lire, j'essaye de le lire, pour qu'il me dise ce qui s'est passé entre les choses naturelles et les choses humaines, entre le solide et le fluide... »

(pages 41 et 42)

Entretien avec Giancarlo de Cralo, propos recueillis par B. Queysanne et R. Borruey, 1er août 1998.

NP2F, Stadium, 2016 Paris 4

LIBERA Adalberto, Maison malaparte, 1943, Capri, Italie.

La Nouvelle Agence, Aménagements sportifs, Quai des sports, Bordeaux, 2009

**FORMES
ARCHITECTURE
MILIEUX**

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

LES JARDINS D'ANDERLECHT

« ESPACE AGRICOLE PRODUCTIF FAVORISANT L'INSERTION PROFESSIONNELLE »

Un espace d'écoute au coeur de la cité est comme un souffle dans la ville, un vide au coeur des pleins, un espace introduisant une opportunité, un possible dans la densité, le bruit, et le mouvement. Il vise à rassembler les différentes communautés dans l'action de jardiner dans la convivialité. Situées au coeur de la cité, ces jardins renvoient intimement à un environnement rassurant, où le partage a toute sa place.

Anderlecht, commune populaire de Bruxelles Capitale, se distingue par son caractère manufacturier et multiculturel. Actuellement en décroissance, la commune présente une fracture entre son extrémité ouest, marquée par une forte occupation agricole, et le bord du canal particulièrement industriel. Dans la perspective du Plan Canal, visant à redynamiser cette frange urbaine par l'aménagement de ses berges, le projet consiste à proposer un espace d'insertion professionnel le à vocation agricole sur des terres particulièrement fertiles. Les agriculteurs et citoyens partagent leurs connaissances et savoir faire pour assurer la production alimentaire locale.

Les Jardins d'Anderlecht, évoluant au rythme des saisons, cultivent une urbanité propice à l'épanouissement des talents multiples. Futurs maraîchers, jardiniers, commerçants,

ou animateurs écologiques, une dizaine de jeunes habitants du quartier collaborent ensemble pour créer un lieu de vie pédagogique accessible à tous.

Le projet s'engage au service du programme. Afin d'atteindre ses objectifs, chaque élément induit une inflexion du projet. Constitué de trois édifices distincts, de tailles, fonctions, et destinations différentes, il fait lieu et se reconnaît à sa matérialité l'utilisation de la brique plâtrière, rappelle les façades des maisons bruxelloises avec un aspect plus brut, adouci par la légèreté des serres et de leurs structures métalliques colorées.

La cantine de quartier située dans le parcellaire tout en étant fortement inscrite dans le tissu communal, invite ses habitants au sein d'une démarche citoyenne et s'intègre harmonieusement à son environnement par sa sobriété architecturale. A proximité, la halle productive attire l'attention de la population par sa singularité métallique, une caractéristique propre aux structures dédiées à la production urbaine. Visible depuis la ville et surplombant les maisons avoisinantes, une serre de cultures verticales produit des récoltes destinées à être transformées au niveau inférieur, pour être ensuite partagées au sein du marché situé au rez de chaussée.

Enfin, le lieu de vie le long des jardins partagés incite les promeneurs du canal à participer à cette démarche environnementale. Il fonctionne à la fois comme un espace pédagogique et un lieu convivial pour des rencontres entre amis, créant ainsi l'impression de faire partie intégrante des jardins d'Anderlecht.



BIBLIOGRAPHIE & RÉFÉRENCES

QUEYSANNE Bruno, Architecture et modestie, 1996, Couvent de La Tourette.

DATA ARCHITECTES, HANGAR Y, 2022, Meudon.

GRAND HUIT ARCHITECTES, La ferme du rail, 2019, Paris.

MUOTO , Ateliers Médicis, 2022, Clichy sous Bois.

NP2F, La Cathédrales des sports, 2016, Bordeaux.

PIOVENEFABI, 7 Garden Pavilions Brussels, 2017, Bruxelles.

V+, Jupiter, 2023, Bruxelles.

FORMES
ARCHITECTURE
MILIEUX

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

LES BAINS DE BIESTEBROECK

« UN ESPACE D'ÉCOUTE AU COEUR DE LA CITÉ »

L'eau transporte l'histoire des lieux qu'elle traverse, des montagnes à la mer. Elle lave les impuretés de nos corps pollués par l'environnement dans lequel ils évoluent, elle les nourrit d'énergie. La nature et l'eau seront les fondations de Biestebroek les bains. C'est à la présence des eaux qu'il faut attribuer l'établissement des Hommes dans la région Bruxelloise. L'eau, à l'origine de l'installation des communes formant l'actuelle capitale bruxelloise, a été progressivement oubliée au fil des années.

En effet, si l'on s'intéresse à l'étymologie des toponymes de Bruxelles, Anderlecht et Biestebroek, on constate qu'ils font référence à la fois à la nature et à la géologie. Bruxelles, ou « Broeckzele » en vieux néerlandais, signifie « Broeck » (marais) et « Zele » (maison). La notion de marais est également présente dans notre quartier d'étude, « Biestebroek », qui signifie à la fois le son et la terre marécageuse. Cette référence à la qualité du sol et à ses cultures n'est pas sans lien avec le caractère agricole et naturel de la commune d'Anderlecht, qui signifie « Ander » (seconde) « Lecht » (forêt).

La Senne est une rivière qui traverse la région de Bruxelles qu'elle atteint au sud, par la commune d'Anderlecht. Initialement à l'air libre puis canalisée, elle a été négligée et même rejetée. L'eau, bien qu'adulée comme moyen de transport idéal pendant la période industrielle, a été néanmoins polluée. La Senne semble

parfois trahie, oubliée au profit du canal, dans le paysage urbain qui évolue. Aujourd'hui, après des années où la ville a tourné le dos à l'eau, le Plan Canal vise à lui redonner une place légitime dans la cité. Conserver un lien avec le passé industriel des bords du canal et renouer un lien avec l'eau et des espaces naturels sont une des lignes directrices de ce Plan Canal. L'unique piscine extérieure de la région de Bruxelles-Capitale se situe sur notre site d'étude, le bassin de Biestebroek. Flow, une piscine temporaire en plein air, a été installée en 2021 par l'association « Pool is Cool ». Ce prototype vise à évaluer l'attrait d'un site pour devenir un lieu de baignade, de préférence en extérieur. Aujourd'hui, cette piscine est devenue un lieu prisé par les habitants d'Anderlecht et des environs, marquant ainsi le point de départ pour la création définitive d'un espace d'écoute au coeur de la cité.

Un espace d'écoute au coeur de la cité s'offre aux habitants, dans un environnement urbain qui doit prendre en compte leurs besoins et leurs vies. Il vise à créer un lieu de partage et de communion entre les individus. A l'instar du forum romain, l'espace d'écoute au coeur de la cité participe à la cohésion de la ville, mais sans la présence active de ses habitants, il ne peut subsister.

Dans cette optique, les Bains de Biestebroek réinterroge l'usage actuel du site du projet. Jusqu'à présent, strictement dédié à des fins utilitaires de l'industrie et de la vente, lui redonner une dimension récréative et de ressourcement pourrait dynamiser le quartier et ouvrir ses quais à la ville. Le principe du parc offre une opportunité de réhabiliter des espaces naturels, favorisant l'ombrage et la fraîcheur. Dans un environnement à nouveau propice aux loisirs aquatiques, les Bains de Biestebroek réinventent les berges, regroupant dans un espace commun les bienfaits liés à l'eau. Les habitants retrouvent l'accès à l'eau, à la nature et à l'expérience de celle-ci dans un espace à leur écoute. À travers une déambulation du rez-de-chaussée jusqu'au toit, cet espace de loisirs aquatiques nourrit le lien entre l'être public et l'être soi : bien être corporel, santé sportive, thermes par l'association du soleil, des soins et de l'entraînement. Les Bains de Biestebroek deviennent un lieu d'échange où les esprits se croisent et s'écoulent.



BIBLIOGRAPHIE & RÉFÉRENCES

Bouwmeester - Maître architecte. *Brussels productive city*. Bruxelles : 2019

Augustin Habra, Gaëlle Valcke. *Les Piscines en région bruxelloise*. ABOUT. brussels n°2, perspectives pour l'aménagement du territoire bruxellois. 2020

Jacques Beauchard et Françoise Moncomble. *L'architecture du vide*. Publication Universitaire de Rennes, 2013

Catherine Potel Baranes. *Le corps et l'eau. Une médiation en psychomotricité*, sous la direction de Potel Baranes Catherine. Érès, 2009

Sigrid Hauser, Peter Zumthor. *Peter Zumthor Therme Vals*. Scheidegger & Spiess, 2007

Xavier Bonnaud (Professeur à l' ENSA de Clermont-Ferrand). *Les univers sensoriels de l'architecture contemporaine*.

Les thermes de Caracalla. Rome, 1er siècle ap. J.C.

Les bains de Belinzona. Aurelio Galfetti. Bellinzona, 1967

Les thermes de Vals. Peter Zumthor. Vals, 1993

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

LA PISCICULTURE DE BIESTEBROECK

« UN ESPACE D'ÉCOUTE AU COEUR DE LA CITÉ »

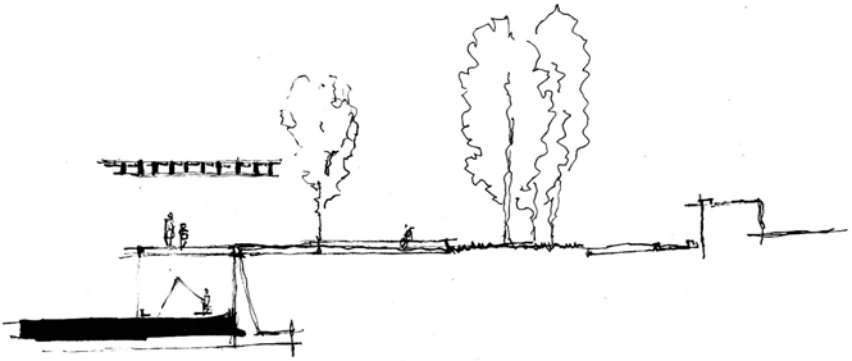
L'eau et le canal sont des éléments clef de la ville de Bruxelles et plus particulièrement du bassin de Biestebroek. Le canal accueille historiquement un axe industriel qui forme le poumon économique de la ville de Bruxelles. Au-delà de sa fonction première, la navigation fluviale, il a permis de développer une biodiversité variée en lien avec son territoire. L'étude "Qualité biologique des cours d'eau et étangs" démontre que le canal Charleroi forme un centre de biodiversité. Dû au fait de la désindustrialisation de Bruxelles, cette biodiversité est en augmentation, c'est pour cela que la région Bruxelles Capitale souhaite continuer ce développement à travers le plan d'action "maillage bleu".

D'autre part, le canal a fait l'objet d'un plan d'urbanisation par le travail de Paul Chemetov en 2012. Il reconsidère le canal comme un espace de densification urbaine et un axe pour la circulation douce végétalisée. Cependant, aujourd'hui, les Baumeister successifs réorientent en partie cette reconversion en exigeant la conservation d'un programme productif au cœur de la ville. Le projet de pisciculture a pour ambition de contribuer à la revalorisation de la biodiversité de la ceinture bruxelloise et de répondre à cette dialectique : restaurer un espace de production au cœur de la cité tout en réparant le tissu et en offrant des espaces publics de qualité aux habitants. L'enjeu est de réduire la rupture actuelle entre la balade urbaine des quais au nord et le caractère champêtre de la zone suburbaine au sud.

La pisciculture de Biestebroeck valorise la biodiversité piscicole du canal d'Anderlecht en proposant un espace vivant de partage. On retrouve aujourd'hui plus d'une vingtaine d'espèces de poissons dans le canal grâce à l'amélioration de la réglementation environnementale dont trois espèces pouvant s'implanter dans un programme piscicole : la carpe, la brème et la perche.

Le projet de pisciculture s'implante en bordure de quai afin de profiter du mouvement naturel de l'eau sans décaisser le sol de la parcelle. Le projet accompagne le quai dans toute sa longueur dans le but de proposer différentes séquences de rapport à l'eau. Le sens du courant définit le programme. Il débute avec la phytoépuration, en passant par la production pour finir par l'espace culturel. L'objectif est de créer depuis l'extrémité du quai une perspective laissant découvrir aux habitants toutes les étapes de la production, de la phytoépuration jusqu'à la dégustation. La méthode productive et l'architecture s'inspirent des techniques de culture de la pisciculture Charles Murgat qui tente d'établir de bonnes conditions d'élevage. Pour ne pas stresser les poissons la lumière est travaillée en différentes ambiances afin de reproduire des sensations lumineuses naturelles.

Le projet prend en compte l'existant du site. L'usine du groupement Gobert Materialen qui forme aujourd'hui une barrière à la balade urbaine, est requalifiée en espace de transformation du poisson et en halles de marché. Tandis que le sol est conservé en l'état avec de légères interventions ponctuelles pour relier ces halles, la pisciculture et Brussels Beer Project. Le front de rue du quai de Biestebroeck formé par les actuels garages est libéré du Code de l'urbanisme en vigueur pour permettre aux habitants de développer une seconde habitation en R+3 sur leur parcelle. Ainsi, le front de rue prend la forme des architectures résidentielles d'Anderlecht. Aujourd'hui, les espaces publics sont majoritairement accompagnés de programmes culturels tandis que les industries ont tendance à être déplacées au-delà des limites des villes. Ce projet, au contraire, se développe dans la lignée de son voisin: Brussels Beer Project réalisé par BMA. Le projet devient une vitrine de la dimension productive urbaine. L'enjeu est d'étudier, de pratiquer et de transmettre un savoir-faire par la production. Les habitants du quartier appréhendent cette parcelle comme un grand espace d'exposition dont l'objet est la pisciculture : un tableau de 200m de long dont les citoyens sont invités à être les acteurs.



BIBLIOGRAPHIE & RÉFÉRENCES

HAMZEIAN Boris, 2023, Centre pompidou, le défi du total design, Paris

GARGIANI Roberto, 2006, Entre unité et assemblage : apologie du joint, Zürich, Ein Dienst der ETH

ECO Umberto, 1968, La structure absente, Paris, ISBN

JEANNERET GRIS, Charles-Édouard 1923, Vers une architecture, Paris, Champs arts

FORMES
ARCHITECTURE
MILIEUX

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

LES JARDINS BIOLOGIQUES DES QUAIS DE BIESTEBROECK « UN LIEU IMMERSIF À L'USAGE DES HABITANTS, AU BORD DE L'EAU. »

L'eau est l'un des éléments clés du territoire et de la biodiversité à Bruxelles, mais elle a surtout été jusqu'à présent un vecteur d'activité industrielle qui a permis à Bruxelles de se développer économiquement, provoquant peu à peu la dégradation son environnement. La vallée de la Senne nous offrait pourtant des sols fertiles propices à une flore variée, des berges verdoyantes abritant les différentes espèces, et des cours d'eau emplies de vie. La construction du canal et de ses quais, le voûtement de la Senne, l'imperméabilisation des sols ou encore l'usage du cours du canal pour l'épuration de la ville, ont contribué au déclin de cette biodiversité.

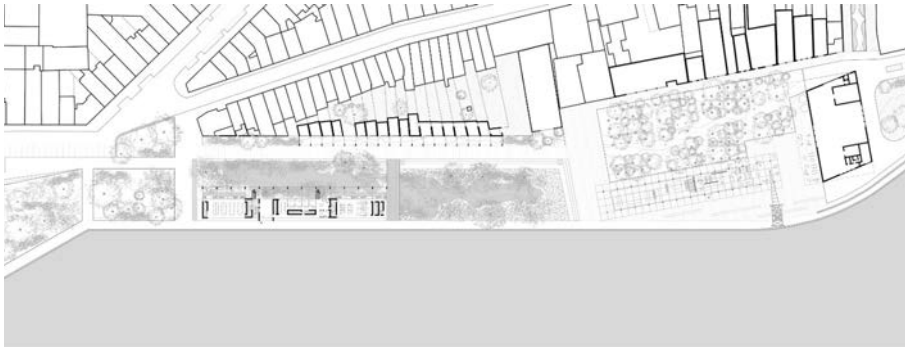
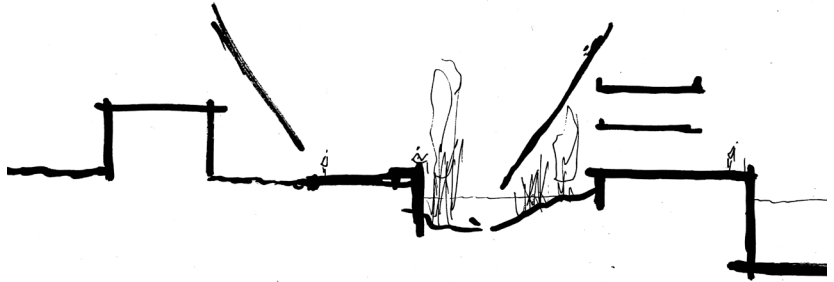
La région de Bruxelles capitale souhaite faire évoluer les abords du canal en déprise et aujourd'hui identifiés comme une fracture. Ces intentions ont notamment été manifestées par deux plans d'intervention, le Plan Canal et le plan de gestion du Maillage Bleu. Le Plan Canal a comme objectif de développer les abords du canal pour développer des lieux de vies attractifs, une ville productive, des infrastructures culturelles, dans le sens d'une mixité fonctionnelle. Le Plan de gestion du Maillage Bleu vise améliorer la qualité physico-chimique de l'eau, réaménager des zones humides en permettant la biodiversité aux abords des cours d'eau, par des espaces verts et aquatiques, notamment pour l'oxygénation et la minéralisation de l'eau.

Ce projet vise à étudier, renseigner, et faire l'expérience de la biodiversité du canal, par la mise en place d'un aménagement paysager, accueillant différents lieux de recherche, de partage et de transmissions au grand public, tout en agissant pour la restauration hydrographique de ses eaux, la perméabilisation de ses sols, son oxygénation, ou encore la préservation de ses espèces. Ce programme s'ancre dans le territoire bruxellois, permettant à ses usagers de redécouvrir l'environnement qui les entoure, de le pratiquer et d'agir pour celui-ci. Marquée par cette variété biologique qui persiste, et réapparaît face au déclin de l'activité industrielle, une atmosphère bucolique se dégage des quais de Biestebroek. C'est cette atmosphère que le projet cherche à reconvoquer.

On retrouve au sud du site un grand bassin de phyto-épuration, ainsi qu'un arboretum. Cet aménagement paysager traite la qualité physico-chimique de l'eau tout en gérant l'hydrographie de ces lieux par des ripisylves, un complexe de plantes terrestres et aquatiques composant un écosystème pour la qualité de l'eau, qui structure ce bassin. L'idée est de commencer à agir pour une meilleure qualité de l'eau du canal et de ses environs.

Une fine toiture, portée par une succession de portiques réinterprète la composition de l'arboretum qui lui fait face. Cette structure fait face à la brasserie, s'ouvrant sur une place commune, tenue par un café en terrasse. Puis un centre de recherche, s'immisce entre le bassin de phytoépuration et le canal, composé d'une succession de laboratoires traversants. Une serre d'études permet la protection, le stockage et l'étude d'espèces singulières de cette région.

L'intervention sur ce site vise donc à agir pour sa biodiversité, avec des aménagements paysagers récréatifs praticables par le grand public. Le programme qui s'installe intervient directement pour le développement de la faune et de la flore, tout en composant des lieux de partage de ses connaissances. Par cette composition biologique, ce jardin convoque l'atmosphère bucolique qui se dégage des abords du canal. Ce projet souhaite intégrer cette conscience de notre environnement, nous poussant à le questionner en agissant pour lui.



BIBLIOGRAPHIE & RÉFÉRENCES

Zumthor | Peter Zumthor, 2003, Penser l'architecture, Birkhauser, Bâle, page 84-85. :

« Ainsi, sans L'atmosphère de cette place, je n'aurais jamais éprouvé ces sentiments. Et je le ressens encore : il existe une interaction entre nos impressions et les choses qui nous entourent. C'est ce dont je m'occupe comme architecte. Mon travail porte sur les formes, les conceptions formelles (physionomies), les présences matérielles qui constituent notre espace de vie. Par mon travail, je contribue à façonner la réalité, à donner à l'espace construit une atmosphère ou nos sensations puissent s'enflammer. »

Zumthor | Peter Zumthor, 2003, Penser l'architecture, Birkhauser, Bâle, page 26 :

« Lorsque je travaille à un projet, je me laisse guider par les images et les atmosphères qui me reviennent en mémoire et que je peux associer à l'architecture que je recherche. Les images qui me viennent à l'esprit sont liées pour la plupart à des souvenirs personnels et donc rarement pourvues d'un commentaire architectural. J'essaie alors de découvrir ce qu'elles signifient et comment créer certaines formes et atmosphères images. »

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

LA CITÉ DU SAVOIR-FAIRE UN ESPACE D'ÉCOUTE AU COEUR DE LA CITÉ

Cet espace se définit comme un lieu attentif tant aux besoins essentiels des résidents, qu'à leurs interactions sociales. Il va ainsi favoriser la rencontre et le partage au sein de la communauté. En offrant des pratiques et usages informels nécessaires à la vie du quartier, il favorise l'apprentissage, l'enseignement et le partage d'expériences singulières. En somme, il s'agit d'un espace de savoir-faire et de convivialité.

La parcelle de projet se situe au cœur du quartier de Biestebroeck. Celui-ci prend place le long du canal et s'insère dans le master plan dit Plan Canal. Ce dernier a pour objectif de requalifier les espaces autour du canal ainsi que de renforcer, soutenir, nourrir son identité au sein de Bruxelles. En effet, le canal et ses franges, forts de leur passé industriel, ont dû faire face à la désindustrialisation au cours du XXe siècle. Le tissu industriel s'affaiblissant, les friches se multipliant, le chômage s'accroissant, en particulier au sein de la population peu qualifiée, provoquent le départ de la classe moyenne et la vacance de logements donnés à la précarité.

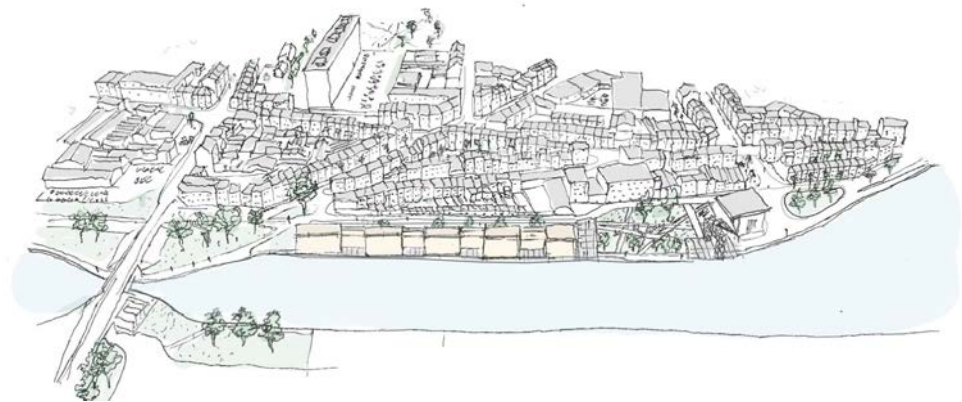
Lorsque l'on s'intéresse à l'échelle sociale et démographique du quartier d'Anderlecht, on retrouve une population très jeune, plus d'un quart de la population a moins de 18 ans. Avec un taux de chômage plus élevé par rapport au reste de Bruxelles, un quart de la population active d'Anderlecht

est concerné. La question de la qualification des travailleurs se pose alors et avec elle, la nécessité de retrouver des espaces de travail et des emplois au sein du quartier.

Cela mène aujourd'hui à des espaces en bord de canal à fort potentiel de revalorisation, en particulier autour de la thématique de la ville productive, développée par Bruxelles. En effet, redynamiser le savoir-faire local, par la production mais aussi par l'enseignement de ce savoir-faire, permettrait de soutenir l'identité locale. Cette redynamisation a déjà pris place sur le site de projet avec la brasserie "Bruxelles Beer Project" (KGDVS).

Le projet s'installe ainsi dans le site afin de fabriquer la Cité du Savoir-Faire et se dessine autour d'ateliers d'apprentissage du savoir-faire du bâtiment et de la restauration ainsi que des métiers d'artisanat d'art, qui se déploient dans le tissu de Biestebroeck. Pour accompagner ces espaces d'enseignement, un espace culturel s'ouvre d'une part sur le parc, et un gymnase s'ouvre d'autre part sur la ville. Le complexe s'ancre au sud de la parcelle le long du canal, libère au nord un parc et redonne l'accès à l'eau aux habitants du quartier. L'épaisseur du projet laisse la place au cheminement vélo et piéton entre le bâti et le tissu existant.

Un temps culturel, avec son espace d'exposition, d'amphithéâtre, et de café public est le lieu de rencontre entre artisans et habitants et se met en lien direct avec le parc. Un temps de travail avec ses ateliers se dessine au bord du canal. Un temps de pause avec ses patios ouverts sur le canal, ses restaurants et son gymnase permettent de décompresser après le travail sérieux. Les ateliers se rejoignent tous en un espace : les patios. Ceux-ci sont le cœur battant des rencontres entre les étudiants et les professeurs de la cité.



BIBLIOGRAPHIE & RÉFÉRENCES

HESSAMFAR Marjan et VERONS Joe, CFA Mont de Marsan, 2013.

IN SITU, Parc Jules Ferry, Lorient, 2019.

LIPSKY+ROLLET, Les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau, 2002.

SHU Wang, La maison d'hôtes Wa Shan, 2011-2013.

UTZON Jorn, Eglise de Bagsvaerd, 1976.

BOCQUET José-Louis, FLOC'H, FROMENTAL Jean-Luc, L'Art de la Guerre, (2023), Blake et Mortimer.

DE GRAAF Reinier, Four Walls and a Roof, Harvard University Press, (2017), Cambridge.

PEREC Georges, Espèces d'espaces, (1974), Galilée, Paris, 1974.

ROSSI Aldo, L'architecture de la ville, (1966), InFolio, 2006.

SWINNEN Peter, I prefer not to ..., (2023), ETH Zürich.

ANDERSON Wes, Asteroid City, (2023), 1h45.

SAFDIE Ben et Joshua, Good Time, (2017), 1h41.

**FORMES
ARCHITECTURE
MILIEUX**

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

L'ÉCOLE DANS LE PARC

« UN ESPACE D'APPRENTISSAGE ET DE PARTAGE »

La commune d'Anderlecht, située au sud de la région bruxelloise est l'une des communes les plus peuplées, et est caractérisée par une diversité culturelle au sein de sa population. Elle est marquée par une jeunesse dynamique mais souffre d'une pénurie alarmante de parcs publics et d'écoles accessibles à tous. La plupart des écoles disponibles sont privées et principalement catholiques, engendrant des disparités culturelles qui privent une partie significative de la population d'options éducatives adaptées à leurs besoins.

La parcelle de projet se situe dans la commune d'Anderlecht, le long du bassin de Biestebroek. Ce bassin, porte les cicatrices de son passé industriel avec des entrepôts et des berges abandonnés. Actuellement délaissé, il sert principalement de lieu de stockage, créant une barrière physique entre la ville et le canal, perturbant le flux piéton et cycliste le long de ses berges. En réimaginant le bassin de Biestebroek et en reconnaissant le potentiel revitalisant du canal comme une voie d'échange, il serait possible de restaurer la connexion physique entre les habitants et leur canal et d'offrir des opportunités de développement éducatif inclusif. Ainsi, la revitalisation de ce délaissé urbain pourrait agir comme catalyseur en conciliant son passé industriel avec les besoins actuels de la communauté d'Anderlecht. Le projet

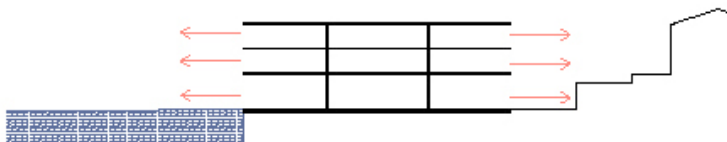
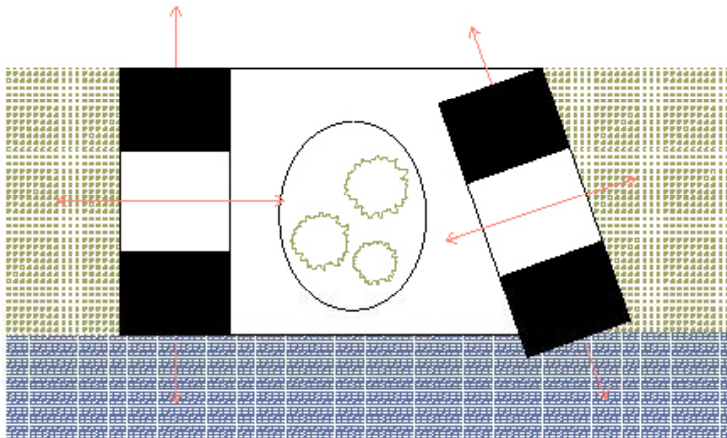
proposé est aligné avec les objectifs du Plan Canal initié par Bruxelles- Capitale, qui vise à revitaliser les berges du canal dans le cadre de la régénération urbaine.

En se mettant à l'écoute de ces problématiques le projet propose un espace favorisant les échanges intergénérationnels, s'adaptant aux besoins du moment. Il devient alors le lieu propice où enfants et adultes apprennent dans le partage selon des temporalités évolutives. Il peut être nommé « école » au sens d'une transmission de compétences et de savoirs acquis en milieu privilégié dont il s'agit de définir le cadre et l'atmosphère. Située au sein d'un parc étendu, cette école interroge les limites conventionnelles de l'éducation en favorisant un environnement d'apprentissage libre et intergénérationnel.

Le projet d'école habite le parc en bordure du canal de Biestbroek. Les salles de classe, sont conçues pour répondre aux envies individuelles des enfants. Les classes s'ouvrent sur le canal et la ville, établissant un lien direct avec le paysage dans une proximité directe avec les habitations. Les espaces communaux tels que les jardins potagers, l'atelier et la salle polyvalente encouragent les enfants à l'entraide et le partage tout en développant leur motricité. Ces mêmes espaces sont autant utilisables pour les enfants que pour les habitants, lesquels peuvent profiter de ces espaces pendant les weekends et les soirées. Enfin les espaces interstitiels, tels que les potagers, la cour et le préau sont des lieux collectifs aux élèves de tous les niveaux pour maximiser les moments de partages.

«Des activités manuelles et artistiques alternent avec les matières plus théoriques et intellectuelles de façon à ce que chacun puisse trouver sa place et développer ses talents.»¹

En somme, cette école repense le concept éducatif en créant un environnement privilégié d'apprentissage, visant à recréer du lien à l'échelle de la commune et de ses habitants, en les sensibilisant aux qualités nourricière et paysagère du canal de Biestbroeck.



¹MAHE. (2023, 3 avril). *Fédération pédagogie Steiner-Waldorf - Une école pour demain.*

BIBLIOGRAPHIE, RÉFÉRENCES ET COMPOSITIONS PAYSAGÈRES

ALVAREZ Céline (2009), Les lois naturelles de l'enfant, la révolution de l'éducation, Les arènes.

JEANNE. (2022, 22 septembre). Pédagogie Montessori : Tout comprendre en 5 minutesGuide Montessori.

Les lois naturelles de l'enfant. (s. d.). Pour une éducation respectueuse du fonctionnement humain.

MAHE. (2023, 3 avril). Fédération pédagogie Steiner-Waldorf – Une école pour demain. Fédération pédagogie Steiner-Waldorf.

WILLEMEN, S., & MERCIER, C. (2022). Guide pour l'amélioration des abords d'écoles en région bruxelloise. Perspective Brussels.

Dominique COULON : Groupe Scolaire Simone Veil – Villejuif

RAUM: Groupe scolaire Alice Guy,

Louis KHAN : Bibliothèque exter

Oskar NIEMEYER : Le Havre, Centre culturel LE VOLCAN –

Place de la Duchesse de Brabant à Molenbeek

«Brûûmparcks» dans la commune de Schaerbeek

Rue Esseghem à Jette

**FORMES
ARCHITECTURE
MILIEUX**

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

LES ATELIERS DU BOIS

« UN ESPACE D'ÉCOUTE AU COEUR DE LA CITÉ »

Aujourd'hui, la péniche quitte le centre de stockage des matériaux, chargée de bois. L'odeur se mêle à la brume matinale. Elle rappelle les hautes cimes des forêts bruxelloises, flamandes et wallonnes où ils furent abattus. S'engouffrant dans la gorge de la ville, la péniche ralentit enfin au milieu d'une largeur généreuse, à moitié freinée par un courant à faible débit. Le quartier s'anime doucement, les premiers vélos se croisent vers l'allée bucolique ou vers le Pentagone, la cheminée de la brasserie fume déjà, certains habitants quittent leur foyer, les étudiants sortent de chez eux ; sur l'autre rive, les grues ont commencé leurs vrilles depuis bien longtemps.

Déjà, les artisans sont aux aguets, ils guettent l'arrivée de leur bois mensuel. Pour certains, c'est le début de nouveaux projets. Très vite, la cargaison prédécoupée est déchargée, le chariot élévateur zigzague rapidement pour ne pas gêner le passage des derniers travailleurs. Aussitôt fait, la péniche reprend sa course pour livrer le reste de sa cale. Le bois d'ores et déjà stocké, il est temps d'apprendre aux apprentis à les débiter, les équarrir et les assembler ; ce seront eux qui, par la suite, transmettront ces savoir-faire aux habitants.

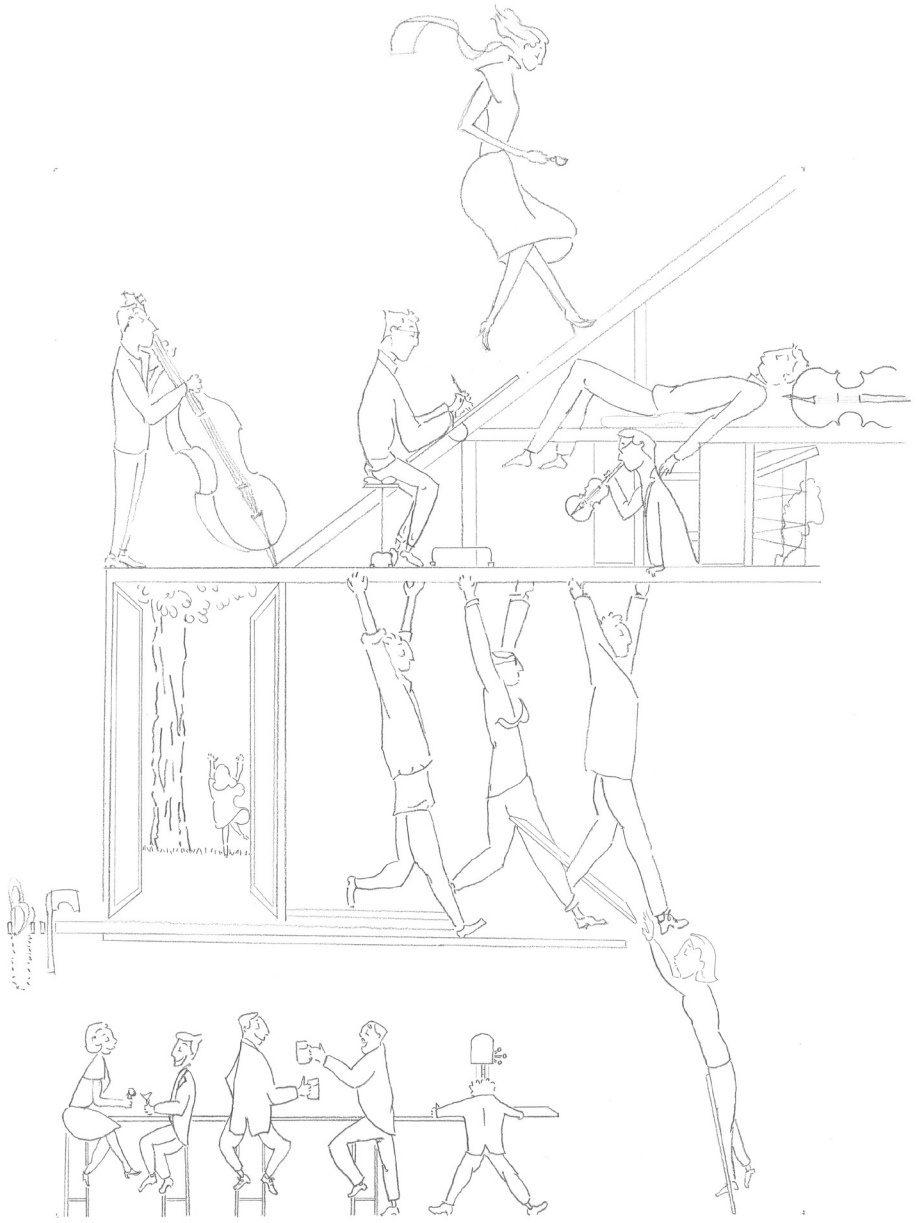
A tour de rôle, durant la matinée, les charpentiers, aidés des menuisiers et des luthiers découpent le bois sous l'oeil

aguerri de leurs enseignants. Certains morceaux seront utilisés l'après-midi pour une formation ouverte aux habitants du quartier. D'autres, dans le courant de la semaine pour les enfants des écoles voisines.

Les machines s'activent bruyamment en bordure de canal pour réveiller les derniers dormeurs du quartier. Tailles, recoupes, sciages se succèdent dans les premiers ateliers, ouverts sur le canal et son écrin de verdure, seuls les coups de haches ou de marteaux résonnent encore dans les pièces. Les charpentiers travaillent de plain-pied, éclairés par une douce lumière zénithale, certains terminent un assemblage en extérieur au milieu d'un paysage verdoyant rappelant les parcs bruxellois avec leur grande variété de flore. Plus loin, les menuisiers débitent les planches proches des fenêtres en attirant les regards des passants. Les luthiers prennent de la hauteur dans l'atelier de tailles plus minutieuses, proche des anciens ateliers de musique. Entre ces ateliers, certains bureaux de recherche et salles d'enseignements se succèdent offrant une vue sur l'ensemble du canal et de la ville.

Le ciel commence à rougir, l'air chaud de la journée laisse place à une brise légère. Les terrasses se remplissent, les travailleurs, habitants et étudiants commandent leurs bières ou s'attablent au restaurant tout en se laissant distraire par les sons d'instruments s'échappant de l'auditorium non loin d'eux. Les berges s'animent, on s'y repose, on s'y prélasser au milieu des installations construites par les habitants, les enfants courent encore entre les jeux après une longue après-midi d'activités.

Le soir arrive, peu à peu les dernières lumières s'éteignent, seules celles des berges scintillent encore, éclairant les promeneurs tardifs, tout en se fondant dans l'atmosphère paisible d'un quartier ranimé en repos.





BIBLIOGRAPHIE & RÉFÉRENCES

Atelier de lutherie Christian Charlemagne, Lyon

Les ateliers Perrault, charpente menuiserie et ébénisterie, St-Laurent de la Plaine

Rencontres : Martin DAGALLIER et Théo EDLINE, charpentiers à Cluny

RIPAULT Jacques, *Tilvaerelse - être-là*, Paris, 2008
« La ville se fonde sur des articulations, des jonctions. »

HOLL Steven, *Ancrage*, 1989

AALTO Alvar, *De l'art de l'espace à l'art de la matière*, 1958
« L'architecture reste l'architecture. Son but est toujours de mettre le monde matériel en harmonie avec la vie humaine. »

DATA architectes, Hangar Y, Meudon, 2022

FAZ Architectes, Local Environnement du stade des Arbères, Meyrin, Suisse

TED'A architectes école d'Orsonnens, Suisse, 2015

ZUMTHOR Peter, Kunsthhaus Bregenz, Autriche, 1989-1997

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

FORMES ARCHITECTURE MILIEUX

LE CENTRE DES MUSIQUES ACTUELLES D' ANDERLECHT REDONNER LA TONALITÉ AU QUAI DE BIESTEBROECK

Bruxelles, ville de brassages et de créativité, Cité des arts et des chansons, est un terreau fertile pour les musiques actuelles, et en particulier pour le hip-hop. Ces dernières années, quel amateur de musiques actuelles n'a pas entendu les paroles de ces artistes bruxellois.

C'est dans cet esprit que le projet d'un espace d'écoute est imaginé. Un lieu où l'on vient écouter, être écouté, où la musique résonne, et où les mots s'entremêlent aux rythmes battants des industries du canal. Ce projet vise à renforcer tant le rayonnement de la commune d'Anderlecht que la place de Bruxelles comme capitale des arts et de la culture.

Ce projet se déploie en bordure du canal de Biestebroek, actuellement inaccessible aux usagers. Il prévoit la construction d'une école de musique et de danse, d'un espace scénique jusque-là absent de la commune ainsi que des résidences pour accueillir les artistes locaux. Le Centre des Musiques Actuelles d'Anderlecht est un véritable lieu de partage artistique, où chanteurs, danseurs, et néophytes peuvent se produire, échanger et trouver les conditions spatiales optimales d'apprentissage et de diffusion tant au niveau collectif qu'individuel.

Ainsi, cet espace d'écoute, devient un lieu d'expérimentation et de création pour les artistes et les amateurs de musique, ouvert au public pour des concerts, des spectacles et des festivals.

En écho à l'Académie Musicale située au cœur de la commune d'Anderlecht, le Centre des Musiques Actuelles occupe un délaissé urbain, le quartier de Biestebroeck en bordure du canal, tout en assurant la suture avec le tissu villageois. Ce projet, s'inscrit dans la continuité du Plan Canal, dispositif de régénération urbaine initié par la capitale européenne.

Le projet du Centre des Musiques Actuelles d'Anderlecht prévoit de redonner la tonalité à cet espace enclavé et de le transformer en un lieu de vie et de culture.

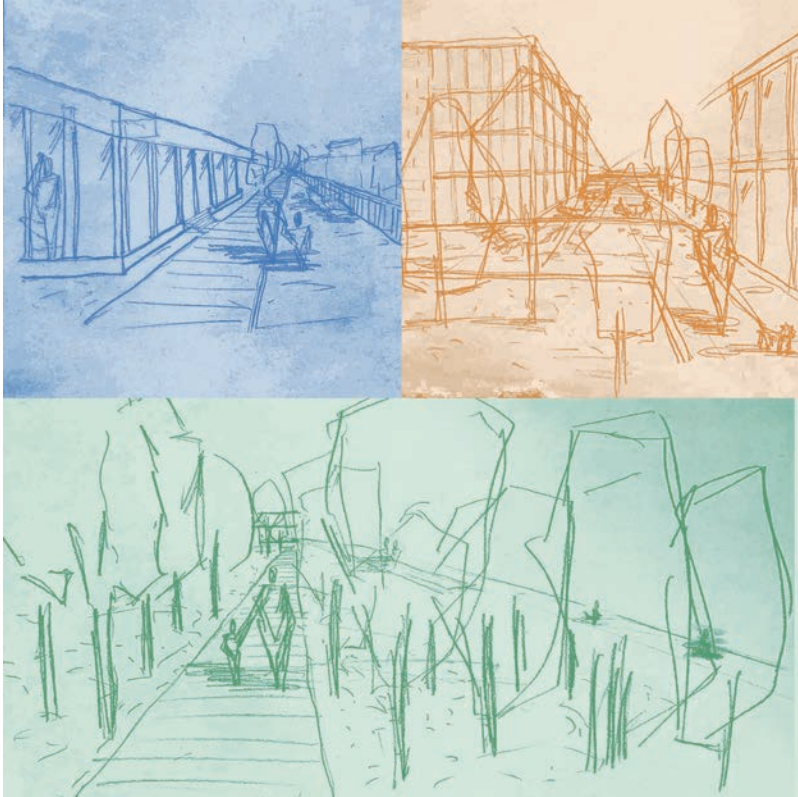
Pour cela, le projet a pensé trois espaces aux tonalités différentes, reliés par une promenade en bordure du canal :

- Mon premier, en lien direct avec la brasserie, prolonge le Beer Garden, et déploie une clairière où se déroulent des événements extérieurs, ou pour prendre simplement une bouffée de fraîcheur.

- Mon second, recrée la promenade verte interrompue au bord du canal, et accueille les pavillons de résidences pour les artistes.

- Mon troisième plus urbain, relie le délaissé au reste de la ville. Il accueille l'école, et l'espace scénique en son sous sol.

- Mon tout, est un véritable lieu de partage artistique.



BIBLIOGRAPHIE & RÉFÉRENCES

RICCIOTTI Rudy, *Centre Chorégraphique*, 2006, Aix en Provence

BERGER Patrick, *École de musique et de Danse*, 2007, Cluny

ICI ARCHITECTES, *Salles de concert de l'Ancienne Belgique*, Bruxelles, 2021 (rénovation)

POITEVIN Matthieu, *Friche de La Belle de Mai*, 1992, Marseille.

Sébastien BEAU, *Quels outils pour l'enseignement des Musiques Actuelles ?*, ESM Bourgogne Franche-Comté, 2019.

« faire de la musique actuelles, en tout cas dans le cadre de structures d'écoles de musique, c'est faire le choix de participer à une aventure collective d'une certaine manière et donc s'inscrire dans un projet global ».

FORMES ARCHITECTURE